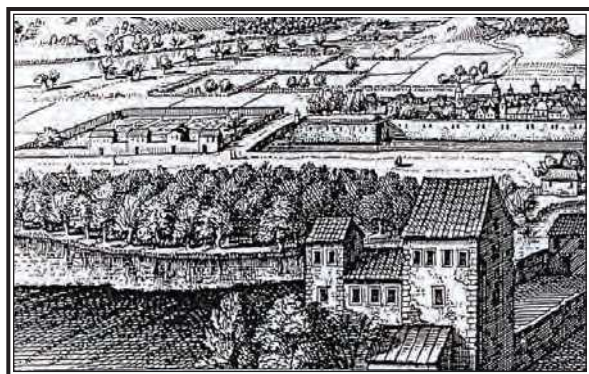


Le Pré Saint-Jean

Les origines

Les templiers de Pézenas possèdent, près de leur commanderie, un pré situé en bordure de la Peyne. Complanté de muriers, comme on disait à l'époque, il devient rapidement le lieu de promenade favori des habitants de la ville (doc. 1). La fraîcheur de l'eau de la Peyne ainsi que l'ombre des arbres qui bordent le champ, rendent le lieu fort agréable. Les Piscénois y sont tolérés. Mais leur présence irrite quelques fois les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui en deviennent propriétaires après la dissolution de l'ordre du Temple.

Le chevalier Poncet, repris plus tard par Albert-Paul Alliès, raconte que l'un des commandeurs des hospitaliers, ne supportant plus les promeneurs, les empêchait de déambuler dans le pré. L'un des consuls de la ville alla alors à sa rencontre pour le faire changer d'avis. Le commandeur le tua.



Doc. 1 : Le pré Saint-Jean, gravure du XVII^e siècle.

En 1538 suite à cet événement, la ville échange avec le commandeur Fouquet de Caritat, le pré Saint-Jean contre un champ dit « de Bataille », situé près de la métairie de l'Estang propriété des Hospitaliers, connue aujourd'hui sous le nom de « Grange Rouge ». La tolérance jadis accordée au Piscénois devient un droit incontestable !

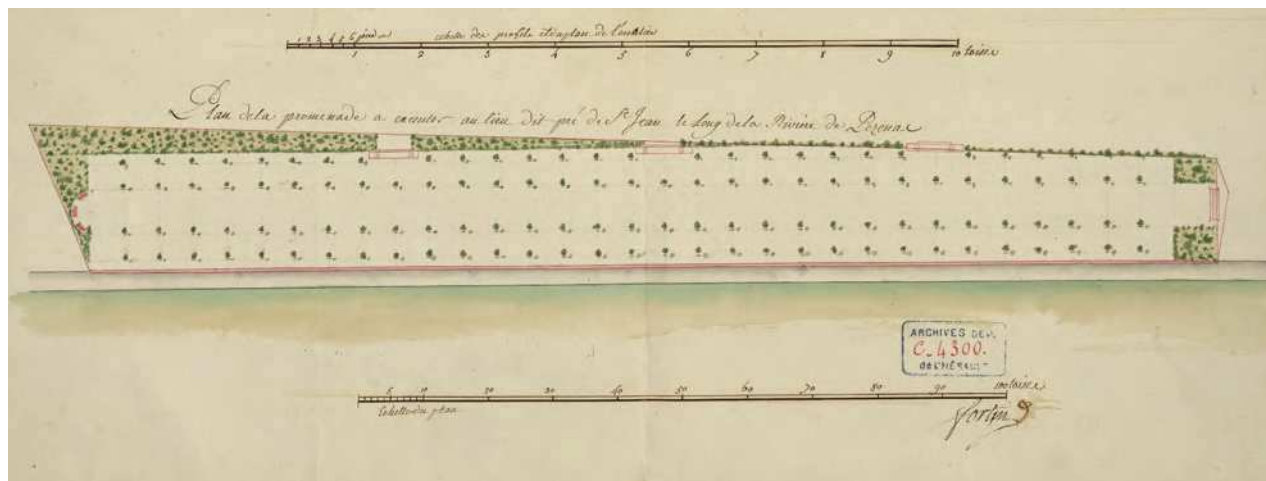


Doc. 2 : Le pré Saint-Jean au XVIII^e siècle (AD Hérault, C 4107).

Une promenade publique

Devenu propriété communale, le pré fait l'objet de quelques aménagements. Un chemin de circulation pour les promeneurs est construit en bordure de la rivière (doc. 2). Poncet en donne une description : le Pré Saint-Jean est borné d'un côté par le chemin royal de Montpellier à Béziers et les fossés de la ville et de l'autre par la rivière de Peyne, sur les bords de laquelle est une muraille à autheur d'appui et un quai d'une toise de large, et deux toises et demie hauteur, qui forment une espèce d'amphithéâtre. Des muriers, plantés le long de la Peyne et du chemin royal, procurent de l'ombre aux promeneurs ; des bancs de pierre leurs assurent le repos. Une croix de la mission, en marbre, placé sous un hardi pavillon selon Poncet, vient compléter le décor du Pré à partir de 1690.

Le lieu est rendu régulièrement impraticable par les inondations de la Peyne, qui déversent parfois leurs eaux dans la ville. Dès 1748, Darles de Chamberlain propose de rectifier le cours de la rivière afin de palier à ce problème. Son projet, jugé trop onéreux et rencontrant l'opposition de nombreux piscénois n'aboutit pas. Il est repris, en 1768, par l'ingénieur Fortin qui propose de transformer le Pré en une promenade rectiligne, supportée par le mur endiguant la rivière. Les travaux, réalisés à partir de 1775, ne seront terminés que vers 1830. C'est ainsi qu'est né, à la fin du XVIII^e siècle, la promenade du pré Saint-Jean telle que nous la voyons aujourd'hui (doc. 3).



Foires expositions et foire aux manèges

On plante sur la nouvelle promenade, deux rangées d'acacias, délimitant une allée centrale et deux contre-allées. Ces arbres sont remplacés, en 1824, par des

Doc. 3 : Le pré Saint-Jean, projet de l'ingénieur Fortin (AD Hérault, C 4300).



Doc. 4 : Emplacement du futur square Molière, vers 1880 (Coll A. Sirventon).

Doc. 5 : Les préparatifs de l'inauguration du square Molière en 1897 (Coll A. Sirventon).

platanes. En 1897, on aménage à l'extrémité du pré Saint-Jean, du côté de la place du 14 juillet, un square destiné à servir d'écrin au monument à Molière réalisé par le sculpteur biterrois Antonin Injalbert (doc. 4, doc. 5).

À partir de 1863, des foires-expositions sont organisées sur le Pré (1925, 1937, 1939, 1947, 1952 et 1957). Organisateurs, commerçants et industriels rivalisent dans l'aménagement de somptueux décors. L'exposition de 1925, inaugurée par le ministre de l'agriculture, est la plus importante. Elle nous est connue par un catalogue bien documenté et richement illustré. Tout le long de la promenade sont disposés les stands de commerçants (doc. 6). L'exposition se prolonge sur le champ de foire, en contrebas, où se trouve aujourd'hui le fronton. Parmi les nombreux

pavillons, le « palais des Amis de Pézenas », conçu par l'architecte Cassan et précédé par un parterre floral mis en place par Gabriel Balsière, propose aux visiteurs, mobilier et nombreuses œuvres d'art, formant l'embryon des collections futures du musée de la ville (doc. 7).

Un théâtre d'été est construit sur le Pré en 1885, provoquant le mécontentement des limonadiers qui le feront supprimer l'année suivante. Les militaires en caserne au couvent des Ursulines (route de Castelnaud) viennent y faire leurs exercices militaires, durant la guerre de 14-18. Parfois des petits cirques y montent leur chapiteau. Pendant de très nombreuses années, la promenade accueille la foire aux manèges, avant de devenir un simple parking et la gare routière (doc. 8 et 9).

Denis Nepipvoda



Doc. 6 : foire de 1925, le pavillon des Amis de Pézenas (coll. Bonnafous-ADP).

Doc. 7 : la foire de 1925, un jour d'affluence (coll Bonnafous-ADP).



Doc. 8 : Le Pré vers 1900.



Doc. 9 : le Pré Saint-Jean aujourd'hui (photo de l'auteur).

Sources : Archives Départementales de l'Hérault ; Archives Municipales de Pézenas ; PONCET (Histoire de Pézenas) ; *Alberge Claude* (Histoire de Pézenas par les rues et les places) ; *IVORRA Jérôme, IVORRA Paul* (Saint-Christol, un quartier à remonter le temps, *L'Ami de Pézenas* décembre 2016).

Remerciements à Françoise Loubet et Alain Sirventon.

Publié avec le concours du Service Patrimoine Office de Tourisme Cap d'Agde-Méditerranée. Bureau d'information touristique de Pézenas.

brèves AdP

Dons

Les héritiers de M. René Roques et selon la volonté expresse du défunt, ont fait don d'un tambourin et de nombreux outils de plâtrier-gypier ainsi que de la vitrine les contenant. M. Claude Trébosc a fait don de divers outils agricoles et d'une machine à soufrer. Tous nos remerciements aux donateurs.

Rallye

Le dimanche 3 juin dernier, a eu lieu le 3e rallye touristique des Amis de Pézenas qui a réuni cette année 22 équipages, soit près de 80 personnes qui ont pris part à cette découverte de notre région et ont pu partager des moments conviviaux entre amis. Le circuit au départ de Pézenas conduisit tout d'abord les divers participants à Valros, Alignan-du-Vent et Margon où le comte et

la comtesse de Margon les reçurent aimablement pour un petit-déjeuner dans les magnifiques jardins du château.

Après divers arrêts à Pouzolles, Gabian, Fouzilhon, Laurens et Autignac, le groupe se retrouva pour le pique-nique à Murviel-les-Béziers, au château Coujan où les propriétaires, madame René Peyre et madame Florence Guy offrirent l'apéritif et firent déguster les excellents vins du domaine.

Après le déjeuner dans les caves du domaine, l'après-midi se poursuivit à Causses-et-Veyran, Roquebrun, Ligné, Cessenon-sur-Orb, Maraussan, Maureilhac, et Ensérune, pour se terminer à Béziers, au restaurant récemment ouvert aux neuf écluses.

L'équipage constitué de Philippe Denis, Bruno Mariote et Michel Mazet remporta la traditionnelle coupe remise chaque année aux vainqueurs

de ce rallye organisé de mains de maître par André Gourou, assisté de Chantal Blanquer et de nombreux bénévoles que nous remercions vivement.

Nous adressons aussi nos chaleureux remerciements au comte et à la comtesse de Margon, à madame René Peyre et à madame Florence Guy pour leur exceptionnel accueil.